

Title	Pour une meilleure politique linguistique éducative : études des motivations chez les apprenants japonais à l'université
Sub Title	
Author	古石, 篤子(Koishi, Atsuko) 中島, さやか(Nakajima, Sayaka)
Publisher	慶應義塾大学湘南藤沢学会
Publication year	2001-08
Jtitle	
JaLC DOI	
Abstract	本書は言語教育、特に仏語・中国語・スペイン語の言語を初級から習い始めた学生について調査したものである。SFCでは第2外国語（特にアジア言語）の教育に力をいれている。総合講座の後に自分の好きな外国語を選択でき、2学期間は必修でインテンシブの授業をうける。3学期目は選択性だが、継続する学生は約3分の2に減少する。継続する学生とやめてしまう学生の動機・要因についてアンケート調査をとりまとめている。
Notes	
Genre	Technical Report
URL	https://koara.lib.keio.ac.jp/xoonips/modules/xoonips/detail.php?koara_id=0302-0000-0169

慶應義塾大学学術情報リポジトリ(KOARA)に掲載されているコンテンツの著作権は、それぞれの著作者、学会または出版社/発行者に帰属し、その権利は著作権法によって保護されています。引用にあたっては、著作権法を遵守してご利用ください。

The copyrights of content available on the KeiO Associated Repository of Academic resources (KOARA) belong to the respective authors, academic societies, or publishers/issuers, and these rights are protected by the Japanese Copyright Act. When quoting the content, please follow the Japanese copyright act.

ISBN 4-87762-079-6
SFC RM2001-004

**Pour une meilleure politique linguistique éducative :
études des motivations chez les apprenants japonais à l'université**

par KOISHI Atsuko & NAKAJIMA Sayaka
Université Keio-SFC (Japon)

Pour une meilleure politique linguistique éducative :
études des motivations chez les apprenants japonais à l'université

par KOÏSHI Atsuko & NAKAJIMA Sayaka
Université Keio-SFC (Japon)

0. Introduction

Nous avons examiné, dans la présente étude, les motivations chez les apprenants débutants, non spécialisés, de français, chinois et espagnol dans une université japonaise¹.

Au Japon, où enseigner une langue vivante revient tout simplement à enseigner l'anglais, l'Université Keio-SFC pratique dès l'ouverture de son campus en 1990 une politique de promotion des langues autres que l'anglais, notamment pour encourager l'apprentissage des langues asiatiques. Cette politique consiste principalement à fournir aux étudiants le maximum d'informations sur les langues enseignées sur le campus. C'est ainsi que pendant le premier semestre (d'avril à juin) ils assistent à des séances d'informations, *Sogo-Koza*, qui les aident à mieux s'orienter. L'apprentissage proprement dit ne commence qu'au deuxième semestre (de septembre à janvier). Cette politique a remporté un succès spectaculaire surtout les 5 ou 6 premières années et a contribué à introduire une certaine diversité dans le choix d'une langue étrangère par les étudiants.

Jusqu'en 1996, l'apprentissage des langues, qui débute ainsi en septembre, était obligatoire pendant trois semestres, c'est-à-dire pendant un an et demi. Mais comme, à partir de 97, le troisième semestre est devenu facultatif, nous voyons chaque année environ un tiers des étudiants abandonner l'apprentissage de la langue qu'ils ont apprise les deux semestres précédents.

I. Objectif

L'objectif de notre étude consiste à découvrir ce qui pousse nos étudiants à continuer ou à abandonner la langue qu'ils ont commencé à étudier, c'est-à-dire les éléments motivationnels favorables à la continuation².

¹ Nous tenons à remercier sincèrement: T. KUWAHARA, professeur de statistique de Keio-SFC, pour son aide précieuse dans le traitement statistique des résultats d'enquêtes; J. SHIGÉMATSU, professeur de chinois ainsi que J. YAMAMOTO, professeur d'espagnol, qui nous ont aidés à réaliser les enquêtes; M. BÉNÉDIC et J.-G. SANTONI, pour la relecture de notre manuscrit.

² Dans notre première tentative, nous avons voulu cerner, à l'aide d'une analyse

II. Méthode

Pour ce faire, nous avons effectué une analyse quantitative basée sur des enquêtes auprès des étudiants de français, chinois et espagnol en 1997, 98 et 99 (voir l'annexe). Le nombre d'étudiants a été chaque année d'environ 310. Pour les besoins de la présente étude, nous nous concentrerons sur les résultats de 1998 et 99³.

Indépendamment des enquêtes, nous avons eu recours aux notes des étudiants à la fin du deuxième semestre. Nous avons vérifié également sur les listes d'inscription d'étudiants au troisième semestre ceux qui avaient effectivement continué ou abandonné.

Les résultats statistiques sont traités à l'aide du programme SPSS. Nous avons procédé à :

- (1) une analyse de corrélation pour dégager les éléments déterminants la continuation ou l'abandon;
- (2) une analyse factorielle (« factor analysis ») pour identifier le profil des étudiants pour chaque langue et ensuite voir les facteurs corrélatifs avec la continuation.

Mais pour la raison mentionnée plus haut, nous n'aborderons pas ici tout ce qui concerne l'analyse factorielle.

III. Résultats

1. Simple données de fréquence (comparaison des trois langues)

Avant d'aborder les résultats de l'analyse de corrélation proprement dite, je voudrais attirer votre attention sur quelques faits intéressants observables sur les simples données de fréquences.

1.1. Effectifs

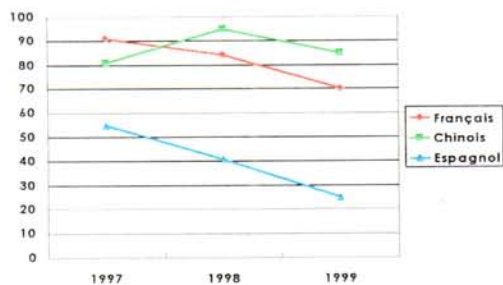
Sauf pour le chinois, le nombre d'inscrits au troisième semestre diminue d'année en année. On peut observer le même phénomène en taux de continuation.

factorielle ("factor analysis"), le profil des étudiants dans chaque langue et les facteurs corrélatifs avec la continuation. Ceci demandant une analyse approfondie, les résultats feront l'objet d'une recherche ultérieure.

³ La raison de cette délimitation est que les résultats de la première enquête, c'est-à-dire celle de 1997, ne sont pas tout à fait de la même nature car elle a été effectuée en novembre contrairement aux deux autres qui ont été faites, vers la fin du deuxième semestre, fin juin ou début juillet selon les langues. Bien entendu, les conclusions présentées ici ne le sont qu'à titre provisoire car nous envisageons une étude plus complète d'après les résultats des enquêtes effectuées en 2000.

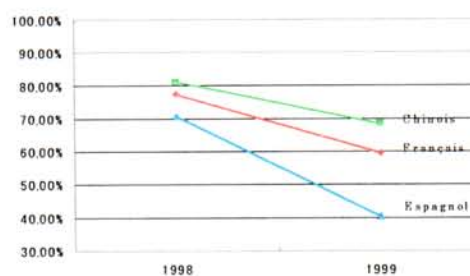
	Effectifs			Taux de continuation	
	97	98	99	98	99
Français	91	> 84	> 70	77.1%	> 59.3%
Chinois	81	< 95	> 85	81.2%	> 68.5%
Espagnol	42	> 41	> 25	70.7%	> 40.3%

(tableau 1)



Effectifs

(diagramme 1)

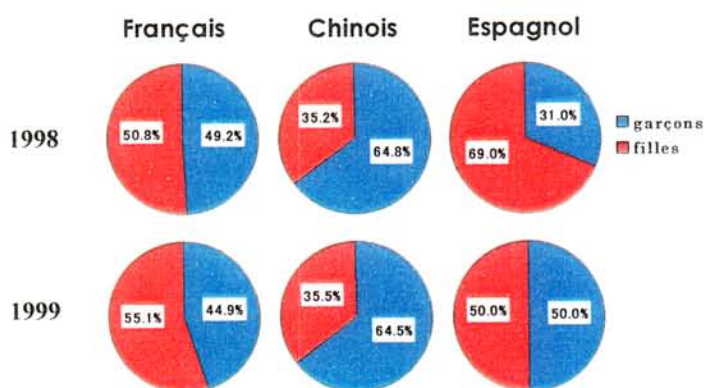


Taux de continuation

(diagramme 2)

1.2. Proportion de garçons / filles

Une remarque intéressante : pour le chinois, deux tiers des apprenants sont des garçons, alors que pour le français et l'espagnol, les filles sont les plus nombreuses.



Proportion : garçons / filles

(diagramme 3)

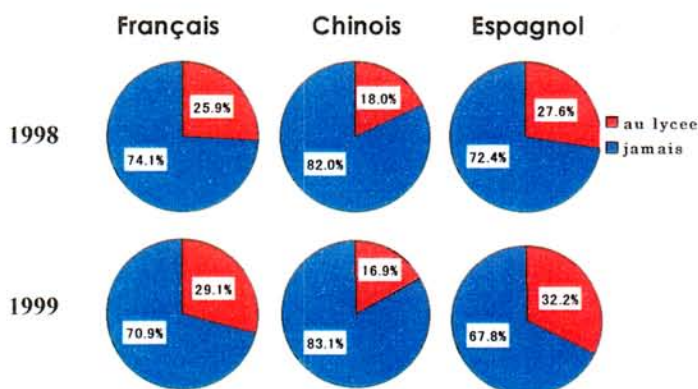
1.3. Expérience antérieure d'apprentissage de la langue

Malgré une proximité géographique, il y a moins d'occasions, au Japon,

d'apprendre le chinois que le français ou l'espagnol.

	98		99	
	déjà appris au lycée	jamais appris avant	déjà appris au lycée	jamais appris avant
Français	25.9%	74.1%	29.1%	70.9%
Chinois	18.0%	82.0%	16.9%	83.1%
Espagnol	27.6%	72.4%	32.2%	67.8%

(tableau 2)



Expérience antérieure
d'apprentissage de la langue

(diagramme 4)

Nous pourrions citer une autre raison à ce phénomène. Il existe des statistiques qui montrent qu'un quart de nos étudiants ont vécu au moins un an à l'étranger avant d'entrer à l'université. Sont nombreux notamment ceux qui ont été au lycée aux Etats-Unis et dans ce cas, la probabilité qu'ils aient appris soit le français, soit l'espagnol est plus grande.

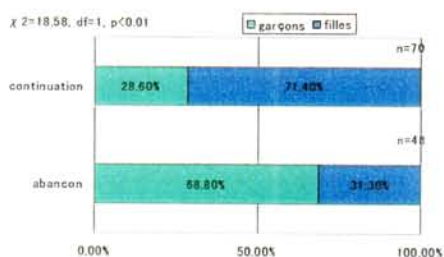
1. Résultats de l'analyse de corrélation

Nous avons essayé de trouver les éléments corrélatifs à la continuation ou à l'abandon. Parmi la trentaine d'éléments que nous avons visés, nous en avons retenu neuf, dont au moins deux diagrammes sur six se sont montrés probants, donc significatifs, selon le test χ^2 .

2.1. Sexe

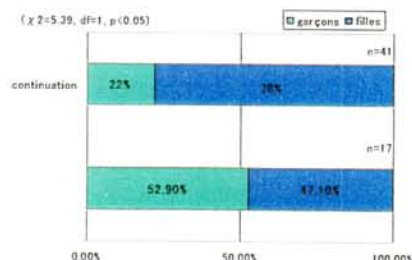
Les filles continuent l'apprentissage beaucoup plus que les garçons.

Le taux de continuation des filles est plus ou moins constant (72 – 83%) : F99 (76.9%), F98 (82.5%), C99 (72..7%), C98 (81.0%), E98 (78%). Exception : E99 (50.0%)⁴.



Sexe (F99)

(diagramme 5)



Sexe (E98)

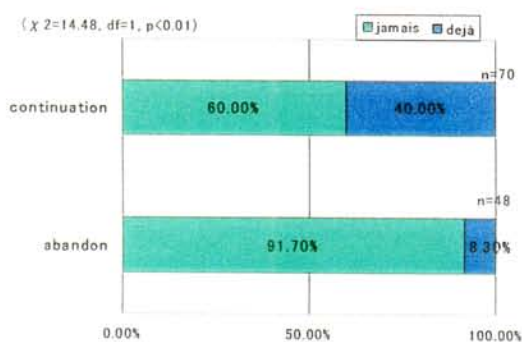
(diagramme 6)

2.2. Expérience antérieure d'apprentissage de la langue

Ceux qui ont appris la langue avant l'université ont tendance à continuer.

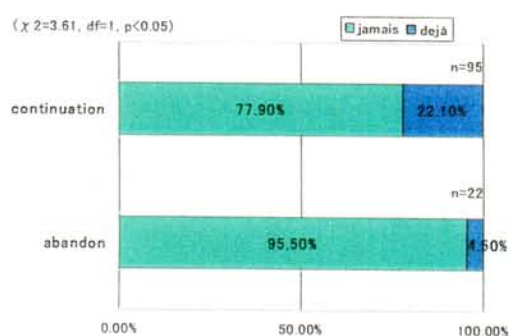
Leur taux de continuation est assez élevé (76 – 95%) : F99 (87.5%), F98 (76%), C99 (76.2%), C98 (95.5%), E98 (87.5%). Exception : E99 (40.0%)

Ce constat concorde avec celui de Ramage (p.209) qui a étudié la motivation des lycéens américains. Selon elle, « Plus on commence tôt, plus la probabilité de continuer est grande (The earlier students start to study a foreign language, the more likely they are to continue beyond Level 2.) ».



Expérience antérieure (F99)

(diagramme 7)



Expérience antérieure (C98)

(diagramme 8)

2.3. Matière choisie lors du concours d'entrée à l'université

Pour entrer à Keio-SFC, il faut passer un concours de deux épreuves. L'une,

⁴ "F99", "C99", "E98", etc. indiquent les résultats des enquêtes auprès des apprenants de français (1999), de chinois (1999), d'espagnol (1998), etc.

obligatoire pour tous, est la dissertation. L'autre épreuve est une option entre anglais, maths, ou encore anglais et maths 50% chacun.

Ce tableau est à lire en fonction du taux moyen de continuation : F99 (59.3%), F98 (77.1%), C99 (68.5%), C98 (81.2%), E99 (40.3%), E98 (70.7%). (Le chiffre rouge correspond à un taux en dessous de la moyenne.)

	Anglais	Maths	Angl.+ Maths	AO	Lycées Keio
Français	66.0%	28.6%	40.4%	65.4%	66.7%
Chinois	70.2%	60.6%	72.7%	80.8%	61.5%
Espagnol	43.3%	16.7%	0%	61.5%	30.0%

Matière choisie lors du concours d'entrée (99)

(tableau 3)

	Anglais	Maths	Angl.+ Maths	AO	Lycées Keio
Français	80.4%	70.0%	50.0%	86.4%	75.0%
Chinois	83.3%	66.7%	0%	73.9%	90.0%
Espagnol	79.2%	0%	100%	68.4%	58.3%

Matière choisie lors du concours d'entrée (98)

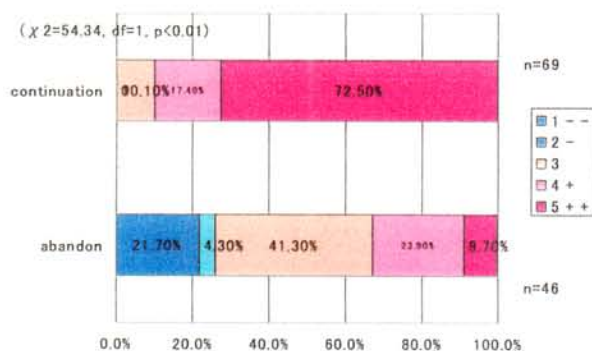
(tableau 4)

On constate que ceux qui avaient choisi l'anglais ont continué plus que la moyenne, par contre, ceux qui avaient choisi maths (ou anglais+maths) ont largement abandonné.

2.4. Volonté de continuer exprimée en juillet

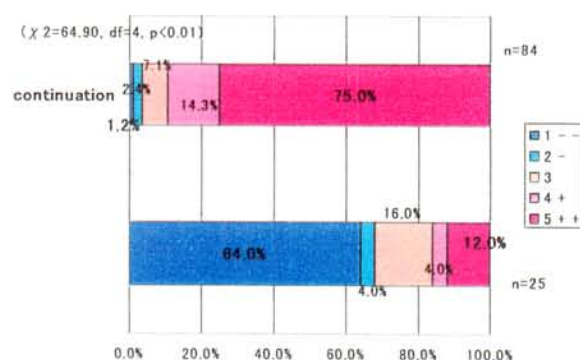
Nous avons demandé aux étudiants s'ils pensaient continuer le français (le chinois, l'espagnol) l'année suivante. A partir de cette question, il s'agit des résultats au questionnaire sur l'échelle de 5 degrés (du plus positif au plus négatif : 5 = « oui, absolument », 3 = « ne sais pas », 1 = « non, absolument pas »).

(diagramme 9)



Volonté de continuer exprimée en juillet (F99)

(diagramme 10)



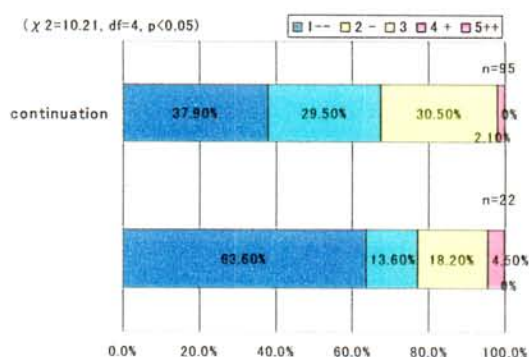
Volonté de continuer exprimée en juillet (F98)

Ceux qui ont exprimé la volonté de continuer à la fin du deuxième semestre ont effectivement continué au troisième semestre, et ceci pour toutes les langues et pour toutes les années.

Ce constat va dans le même sens que celui de Ramage (p.198) qui dit que les chiffres dans la préinscription sont un indicateur fiable pour la vraie inscription en automne.

2.5. Facilité d'obtenir les UV

Nous avons demandé si les UV de français (chinois, espagnol) sont faciles à obtenir (5 = oui ~ 1 = non). Comme nous pouvons bien nous y attendre, ceux qui les trouvent faciles à obtenir ont moins de tendance à abandonner l'apprentissage.



Facilité d'obtenir les UV (C98)

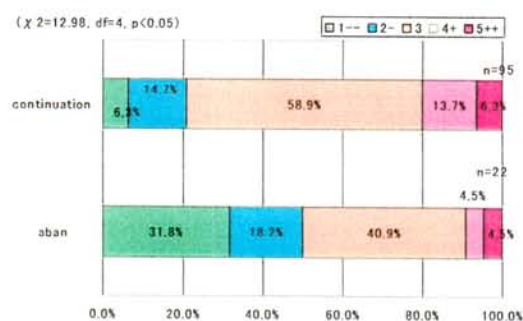
(diagramme 11)

2.6. Nécessité pour la profession, la spécialité choisie, le concours d'entrée à la maîtrise

Aucune donnée n'a montré de corrélation entre la continuation de l'apprentissage et le fait de penser que le français (le chinois, l'espagnol) est nécessaire pour une future profession.

Mais la considération de l'utilité de l'apprentissage pour de futures études

(diagramme 12)



Nécessité pour spécialité (C98)

spécialisées influe sur la décision de continuer ou d'abandonner pour le français et le chinois sur les deux années. (Q28 : Le français (le chinois) est nécessaire pour mes futures études spécialisées. > 5 = oui ~ 1 = non.)

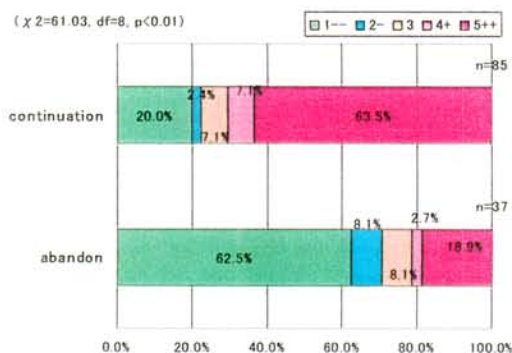
La corrélation avec le concours d'entrée aux cours de maîtrise s'est vérifiée pour le chinois 98 mais pas pour les autres langues.

Pour l'espagnol, aucun chiffre n'a été jugé significatif concernant une future profession, ni de futures études spécialisées, ni le concours d'entrée aux cours de maîtrise.

2.7. Souhait d'aller étudier dans le pays (cours séjour / long séjour) et de voyager

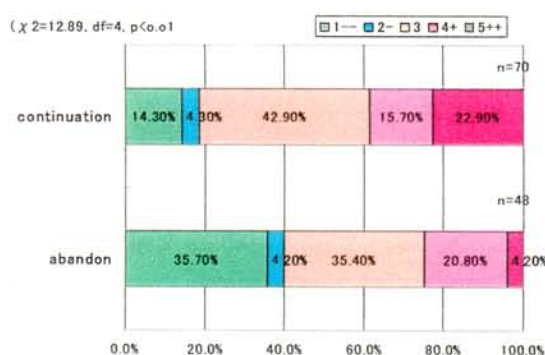
On constate qu'il y a un lien entre le fait de continuer la langue et le souhait d'aller étudier dans le pays où on parle cette langue, que ce soit pour un court ou un long séjour.

Pour le français et le chinois, cette corrélation est significative sur les deux années, alors que pour l'espagnol, seuls les résultats de 98 pour le court séjour vont dans le même sens.



Désir d'aller dans le pays (stage) (C99)

(diagramme 13)



Désir d'aller dans le pays (études) (F99)

(diagramme 14)

Ce qui est intéressant, c'est que le souhait pour le « voyage » dans le pays où on parle la langue n'a pas montré le même lien avec le fait de continuer, sauf pour le français en 99.

2.8. Priorité accordée à l'apprentissage de la langue

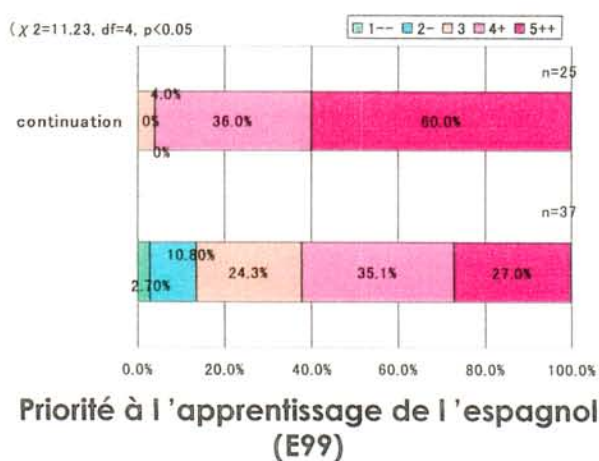
Dans notre questionnaire aux étudiants, nous avons demandé s'ils étaient prêts à poursuivre X langue, même s'ils devaient se lever tôt (1), même s'ils avaient beaucoup d'autres matières intéressantes (2), même s'ils étaient débordés (3), même si

les UV pour les langues sont comptées à moitié par rapport à celles des autres matières (4), ou encore s'ils se seraient inscrits aux cours 1 et 2 de X langue même si ceux-ci n'avaient pas été obligatoires (5), ceci afin de voir s'ils accordaient la priorité à l'apprentissage de la langue choisie. Voici les langues et les années où la corrélation s'est montrée probante avec le fait de continuation :

(1)	(2)	(3)	(4)	(5)
---	F99 F98	F99 F98	F99 ---	F99 F98
---	---	---	---	---
---	E99 E98	E99 ---	---	---

(tableau 5)

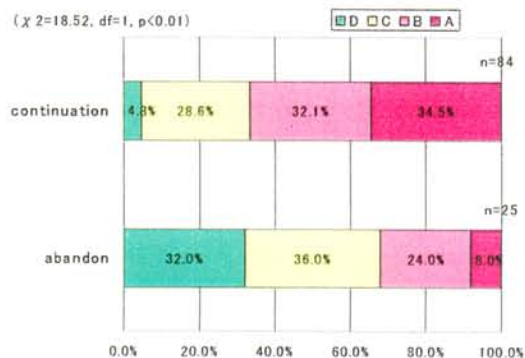
En 99, comme nous l'avons déjà vu, le taux de continuation pour l'espagnol est particulièrement bas (40.3%). Cependant, les étudiants qui donnent la priorité à l'apprentissage de cette langue ont continué. (Q38 : Je suis débordé(e) pendant le semestre mais je tiens à apprendre l'espagnol. > 5 = oui ~ 1 = non.)



(diagramme 15)

2.9. Notes (fin du deuxième semestre)

Les bonnes notes (A et B) suscitent la volonté de continuer. On constate que, sans aucune exception, tous les résultats concernant les notes se sont révélés **fort** corrélatifs ($p<0.05$) au fait de continuer ou d'abandonner. Ce fait est empiriquement ressenti mais il est prouvé statistiquement. (cf. Ramage, pp.205, 209)



Notes (F98)

(diagramme 16)

2.10. Autres remarques

Selon nos statistiques, et contrairement à nos prévisions, les autres éléments, indiqués ci-après, n'étaient pas pertinents en ce qui concerne la motivation de continuer l'apprentissage, du moins pour les années qui font l'objet de notre étude.

- avoir des amis qui parlent la langue qu'on apprend,
- le sentiment de faire des progrès,
- la conscience de faire des efforts,
- avoir compris comment travailler,
- s'amuser en classe,
- aimer les activités en classe de langue,
- aimer les professeurs de langue,
- avoir de bons amis dans la classe de langue,
- aimer la prononciation de la langue, sa prononciation est facile, sa grammaire est facile (raisons intrinsèques à la langue),
- la langue qu'on apprend est utile,
- avoir une bonne image des locuteurs de la langue,
- avoir une bonne image des pays où on parle la langue.

IV. Discussion

Voici quelques réflexions tirées de l'observation de nos résultats statistiques.

1. Tout d'abord, ces résultats exigent que nous allions au-delà de la distinction entre le motif intégratif et le motif instrumental (proposée par Gardner & Lambert), et ceci surtout dans le cas des apprenants en milieu scolaire ou universitaire.

En effet, nous avons remarqué que l'élément « bonne note » était le principal élément promoteur de la continuation. L'expérience gratifiante d'apprentissage (cf. « positive learning experience »), surtout lorsqu'elle est liée aux notes, joue un rôle important. Ce type de motif ne peut être classé ni comme « intégratif » ni comme « instrumental »; il est « intrinsèque » à l'apprentissage lui-même.

2. Une deuxième remarque importante. Nos statistiques ont montré que les étudiants qui avaient déjà appris la langue avaient une plus grande tendance à poursuivre l'apprentissage de cette langue. Ce motif, qui n'est ni « intégratif » ni « instrumental », peut-être ni « intrinsèque » non plus à l'apprentissage, peut entraîner une implication pédagogique importante pour diversifier les langues apprises au niveau scolaire et universitaire. Est-ce qu'il ne serait pas bon d'introduire une plus grande diversité de langues dès le secondaire afin d'inciter les élèves à en poursuivre l'étude dans le supérieur ?

Bien entendu, si l'on enseigne mal dans le secondaire, il peut en résulter l'effet contraire, c'est-à-dire, dissuader les élèves de continuer. Cette proposition demanderait donc de grandes précautions quant à sa mise en pratique.

3. Troisièmement, ajoutons une remarque à propos de la matière choisie au concours d'entrée, qui avait une forte corrélation avec la continuation.

Ces résultats montrent que la motivation, ou plutôt l'attitude des apprenants vis-à-vis de l'apprentissage des langues, ou encore leur aptitude aux langues étrangères, semble prédéterminée dès le secondaire, car nous avons vu que ceux qui avaient opté pour maths ou anglais + maths, autrement dit, ceux qui avaient évité l'anglais, abandonnaient très souvent.

Il faudrait donc cultiver une attitude positive envers l'apprentissage des langues ou développer l'aptitude aux langues étrangères dès le secondaire, et pourquoi pas dès le primaire⁵.

4. Quelques mots sur les éléments motivationnels plutôt « extrinsèques » à l'apprentissage. Il s'agit, d'abord, du souhait d'aller étudier dans le pays où on parle la langue. Nous avons vu que ce souhait était un moteur puissant pour la continuation.

Contrairement à il y a vingt ou trente ans, les étudiants japonais d'aujourd'hui

⁵ A ce propos, on peut citer l'expérience de *l'Eveil aux langues* de l'équipe de Michel Candelier.

circulent beaucoup plus librement au-delà de la frontière nationale. Un séjour linguistique, que ce soit pour une courte ou une longue période, est à leur portée et contribue largement à les motiver dans l'apprentissage de la langue.

En plus de cela, le fait que nous, professeurs de Keio-SFC, organisons nous-mêmes un stage linguistique d'un mois en France, en Chine et au Mexique devrait faciliter la motivation des étudiants.

Le motif qui est exprimé dans le souhait d'aller étudier à l'étranger peut avoir un double aspect : « intrinsèque », parce qu'il vise au « perfectionnement de la langue » lui-même; « extrinsèque », parce qu'il reflète le désir de contact avec le pays et les locuteurs de cette langue.

5. Une autre remarque sur des éléments « extrinsèques », mais cette fois « instrumentaux ».

Nous avons vu que la perspective de la future profession envisagée n'était pas un élément pertinent en ce qui concerne le choix de continuer ou non l'étude de la langue, contrairement à la perspective d'études spécialisées.

A vrai dire, ces résultats nous ont surprises, non pour le français mais au moins pour le chinois et aussi pour l'espagnol, car pour ces deux langues, on entend souvent parler de l'« utilité » professionnelle. Cependant pour nos sujets de recherche, elle n'a pas joué de grand rôle. Comment expliquer cela ? A notre avis, c'est peut-être parce que les étudiants que nous avons interrogés étaient encore en deuxième année et que la vie post-universitaire leur semblait encore lointaine.

V. Conclusion

En guise de conclusion, nous voudrions soulever les deux points suivants.

1. On ne peut pas expliquer la motivation des apprenants universitaires en simples termes d'« intégratif », « instrumental » ou encore « intrinsèque », « extrinsèque ». Il faudrait la saisir dans sa globalité.

Pour ce faire, je suis persuadée qu'une analyse qualitative et diachronique, comme celle effectuée par Ushioda, serait un moyen efficace, sans toutefois renier l'utilité de l'analyse quantitative pour son caractère heuristique.

2. Enfin, nous espérons que, pour une meilleure politique linguistique, une étude plus approfondie, plus fine des motivations pourra contribuer d'une manière ou d'une autre à relever les « défis de la pluralité ».

Bibliographie

- Au, S. Y. (1988): "A critical appraisal of Gardner's social-psychological theory of second-language learning", in *Language Learning*, 38, pp.75-100.
- Candelier, M. & G. Hermann-Brennecke (1993): *Entre le choix et l'abandon: les langues étrangères à l'école, vues d'Allemagne et de France*, Paris: Didier.
- Clément, R. Dörnyei, A., & Noels, K. A. (1994): "Motivation, self-confidence, and group cohesion in the foreign language classroom", in *Language Learning*, 44, pp.417-448.
- Crooks, G. & Schmidt, R. W. (1991): "Motivation: Reopening the research agenda", in *Language Learning*, 41 (4), pp.469-512.
- Dörnyei, Z. (1990): "Conceptualizing motivation in foreign-language learning", in *Language Learning*, 40, pp.45-78.
- (1994): "Motivation and motivating in the foreign language classroom", in *The Modern Language Journal*, 78, pp.273-284.
- (1996): "Moving language learning motivation to a larger platform for theory and practice", in Oxford, R. L. (ed.)(1996), pp.71-80.
- Ehrman, M. (1996): "An Exploration of adult language learner motivation, self-efficacy, and anxiety", in Oxford, R. L. (ed.)(1996), pp.81-103.
- Gardner, R. C. (1985): *Social psychology and second language learning: The role of attitudes and motivation*, London: Edward Arnold.
- (1988): "The socio-educational model of second-language learning: assumptions, findings, and issues" in *Language Learning*, 38, pp.101-126.
- Gardner, R. C. & W. E. Lambert (1972): *Attitudes and motivations in second language learning*. Rowley/Mass.: Newbury House.
- McGroarty, M. (1996): "Language attitudes, motivation, and standards", in Lee McKay, S. & N. H. Hornberger (eds.) *Sociolinguistics and Language Teaching*, Cambridge: Cambridge University Press.
- MacIntyre, P.D. & Noels, K.A. (1996): "Using social-psychological variables to predict the use of language learning strategies" in *Foreign Language Annals*, 29, pp.373-386.
- Oxford, R. L. (ed.) (1996): *Language Learning Motivation: Pathways to the New Century*, Second Language Teaching & Curriculum Center, University of Hawai'i at Manoa.
- (1996): "New Pathways of Language Learning Motivation", in Oxford, R. L. (ed.) (1996), pp.1-8.
- Oxford, R. & Nyikos, M. (1989): "Variables affecting choice of language learning strategies by university students", in *The Modern Language Journal*, 73, pp.291-300.
- Oxford, R. & Shearin, J. (1994): "Language learning motivation: Expanding the theoretical framework, in *The Modern Language Journal*, 78 (1), pp.12-28.

- Porcher, L. (1985): "Motivation ou raisons d'apprendre", in *Les Langues Modernes*, 79 (5), pp.105-112.
- Ramage, K. (1990): "Motivational Factors and Persistence in Foreign Language Study" in *Language Learning*, 40: 2, pp.189-219.
- Schmidt, R., Boraie, D. & Kassabgy (1996): "Foreign Language Motivation: Internal Structure and External Connections", in Oxford, R. L. (ed.)(1996), pp.9-70.
- Schumann, J. H. (1986): "Research on the acculturation model for second language acquisition", in *Journal of Multilingual and Multicultural Development*, 7, 5, pp.379-392.
- Skehan, P. (1991): "Individual differences in second language learning", in *Studies in Second Language Acquisition*, 13, pp.275-298.
- Tremblay, P. F. & R. D. Gardner (1995): "Expanding the Motivation Construct in Language Learning", in *The Modern Language Journal*, 79, iv, pp.505-518.
- Ushioda, E. (à paraître): "Language learning at university: exploring the role of motivational thinking", in Schmidt, R. (ed.), *Individual differences in foreign language learning*, Honolulu: University of Hawai'i at manoa, Second Language Teaching & Curriculum Center.

* * * * *

The Modern Language Journal (1994)

Dörnyei, Gardner & Tremblay, Oxford, Oxford & Shearin

* * * * *

- Kamiyama, M. (1999): *Gaikokugo gakushû to jôiteki yôin (Apprentissage des langues vivantes et facteurs affectifs)*, Kindaibungei-sha, 205p.
- Nishino, M. (1994): "Daiichi-gaikokugo oyobi daini-gaikokugo no jugyô ni taisuru iken to taido - tahenryô kaiseki no bunseki kekka - (Opinion et attitude envers la première et la deuxième langue étrangère - Résultats statistiques)", in *Gogaku kyouiku ronshuu*, no. 9, pp.17-33, Université Waseda.
- Takanashi, Y. (1998): "Taido, dôkizuke to eigo gakuryoku tonon kankei (Rapport entre l'attitude, la motivation et la compétence en anglais)", in *Fukuoka kyôiku Daigaku Kiyô*, no.42, vol. 1, pp.53-62.
- (1994): "Seito no seikaku, gakushû eno dôki, chiteki nôryoku (Caractère, motivation et intelligence des apprenants)", in *Gendai Eigo Kyôiku*, octobre, pp.27-29, Kenkyuusha.

Annexe : Questionnaire effectué le 7 juillet auprès des étudiants inscrits en 2e semestre

Enquête sur l'apprentissage du français

0. Nom et prénom : ()
1. Sexe : 1. M 2. F
2. Age : () ans
3. Faculté & année : 1. « Policy Management » () ()
2. « Environmental Information » () ()
4. Quelle(s) langue(s) avez-vous déjà apprise(s) avant d'entrer à l'université ?
1. anglais 2. français 3. chinois 4. espagnol
5. autre(s) ()
5. Avez-vous déjà été dans un pays où l'on parle le français ?
1. Non.
2. Oui, avant d'entrer à l'université. → durée () mois/ans
de () à ()
3. Oui, dans le cadre du stage organisé par l'université.
4. Oui, dans le cadre d'un stage organisé par un autre établissement.
5. Oui, en voyage (privé).
6. Oui, dans un autre cadre : ()
6. Avez-vous des amis ou des connaissances qui parlent français ?
1. Non.
2. Oui.
→ • Où habitent-ils ? / Où habite-t-il/elle ? ()
• Depuis quand le / la / les connaissez-vous ? ()
7. Quelles étaient les langues de votre 1er, 2e et 3e choix ?
1er () 2e () 3e ()
8. Si le français était votre 1er choix, quelle(s) étai(en)t la/les raison(s) de ce choix ?
(réponse plurielle possible)
1. Intérêt à la culture, à l'histoire et à la société des pays francophones,
2. Beauté de la langue française,

- 3. Le français est facile à apprendre,
- 4. Conseils de mes amis,
- 5. Nécessaire pour ma future étude spécialisée,
- 6. Nécessaire pour la future profession,
- 7. Nécessaire pour le concours d'entrée au cours de maîtrise,
- 8. Il est facile d'obtenir les UV,
- 9. Nécessaire pour les études à l'étranger,
- 10. Le « *Sogo Koza* » était attirant. → à préciser ()
- 11. Autres ()

9. Quelles images avez-vous de la langue française ou de la France ?

()

10. Etudiez-vous le français ailleurs qu'à l'université ? (réponse plurielle possible)

- 1. Non.
- 2. Oui, dans une école de langues.
- 3. Oui, avec le programme de la radio et/ou de la TV.
- 4. Oui, avec un professeur particulier.
- 5. Oui, avec un(des) livre(s) de grammaire, ou de lecture, tout(e) seul(e).
- 6. Oui, par d'autres moyens ()

11. Quelle(s) matière(s) avez-vous choisie(s) au moment du concours d'entrée ?

- 1. Anglais 2. Math. 3. Anglais + Math. 4. Admission sur dossier 5. Lycée Keio

◇ Les questions 12 – 21 concernent l'apprentissage du français. (Choisissez entre 1 – 5.)

- | | | | |
|---|---------|-------------|-------------------|
| | Non | Moyen | Oui |
| 12. Pensez-vous faire assez d'efforts ? | 1 _____ | 2 _____ | 3 _____ 4 _____ 5 |
| | Non | Moyen | Oui |
| 13. Pensez-vous faire des progrès ? | 1 _____ | 2 _____ | 3 _____ 4 _____ 5 |
| | Non | Moyen | Oui |
| 14. Etes-vous satisfait(e) de vos résultats jusqu'à présent ? | 1 _____ | 2 _____ | 3 _____ 4 _____ 5 |
| | Non | Ne sais pas | Oui |
| 15. 1. Pensez-vous vous inscrire au français ? | 1 _____ | 2 _____ | 3 _____ 4 _____ 5 |

- 2 8 . Le français est nécessaire pour mes futures études spécialisées. Non Ne sais pas Oui
1 _____ 2 _____ 3 _____ 4 _____ 5
- 2 9 . Le français est nécessaire pour le concours d'entrée aux cours de maîtrise. Non Ne sais pas Oui
1 _____ 2 _____ 3 _____ 4 _____ 5
- 3 0 . J'ai une bonne image des Français. Non Moyen Oui
1 _____ 2 _____ 3 _____ 4 _____ 5
- 3 1 . J'ai une bonne image de la France. Non Moyen Oui
1 _____ 2 _____ 3 _____ 4 _____ 5
- 3 2 . Je m'intéresse à la culture, à l'histoire et à la société des pays francophones. Non Moyen Oui
1 _____ 2 _____ 3 _____ 4 _____ 5
- ◇
3 3 . Pensez-vous participer au stage de français organisé par SFC ? Non Ne sais pas Oui
1 _____ 2 _____ 3 _____ 4 _____ 5
- 3 4 . Pensez-vous aller étudier dans un pays francophone dans l'avenir ? Non Ne sais pas Oui
1 _____ 2 _____ 3 _____ 4 _____ 5
- 3 5 . Pensez-vous faire un voyage dans un pays francophone ? Non Ne sais pas Oui
1 _____ 2 _____ 3 _____ 4 _____ 5
- ◇
3 6 . Il est dur de se lever tôt mais tant pis. Je ne le pense pas. Je le pense.
1 _____ 2 _____ 3 _____ 4 _____ 5
- 3 7 . Il y a beaucoup d'autres matières intéressantes mais je tiens à apprendre le français. Je ne le pense pas. Je le pense.
1 _____ 2 _____ 3 _____ 4 _____ 5
- 3 8 . Je suis débordé(e) pendant le semestre mais je tiens à apprendre le français. Je ne le pense pas. Je le pense.
1 _____ 2 _____ 3 _____ 4 _____ 5
- 3 9 . Le nombre d'UV est de moitié inférieur aux autres matières mais cela ne me dérange pas. Je ne le pense pas. Je le pense.
1 _____ 2 _____ 3 _____ 4 _____ 5

4 0 . Je me serais inscrit(e) aux français 1 et 2
même s'ils n'avaient pas été obligatoires.

Non Ne sais pas Oui
1 _____ 2 _____ 3 _____ 4 _____ 5

◇ Vos remarques :

**Pour une meilleure politique linguistique éducative:
études des motivations chez les apprenants japonais à l'université**

発 行 日 2001年8月30日
著 者 古石 篤子 中島 さやか
発 行 所 慶應義塾大学 湘南藤沢学会
印 刷 所 株式会社 ワキプリントピア

ISBN 4-87762-079-6
SFC RM2001-004

